

Exposé sur l'Audit

Définition :

L'**audit** est une activité de contrôle et de conseil qui consiste en une expertise par un agent compétent et impartial et un jugement sur l'[organisation](#), la procédure, ou une opération quelconque de l'[entité](#).

L'audit est surtout un outil d'amélioration continue car il permet de faire le point sur l'existant (état des lieux) afin d'en dégager les points faibles et/ou non-conformes (suivant les référentiels d'audit). Cela, afin de mener par la suite les actions adéquates qui permettront de corriger les écarts et dysfonctionnements constatés.

Les auditeurs peuvent consulter la norme [ISO](#) 19011 qui traite dans son intégralité de la technique de l'audit et des compétences requises de l'auditeur.

1/ Enjeux et histoire de l'audit :

1.1. Enjeux de l'audit

L'audit est un processus systématique, indépendant et documenté permettant de recueillir des informations objectives pour déterminer dans quelle mesure les éléments du système cible satisfont aux exigences des [référentiels](#) du domaine concerné.

Il s'attache notamment à détecter les anomalies et les [risques](#) dans les organismes et secteurs d'activité qu'il examine. Auditer une entreprise, un service, c'est écouter les différents acteurs pour comprendre et faire comprendre le système en place ou à mettre en place.

1.2. Histoire de l'audit

Audit ([anglicisme](#) que l'on peut remplacer par contrôle, vérification, expertise, [etc.](#)) vient du verbe [latin](#) audire, écouter. Les Romains employaient ce terme pour désigner un [contrôle](#) au nom de l'empereur sur la gestion des provinces[\[réf. nécessaire\]](#). Il fut introduit par les Anglo-Saxons au début du [XIIIe siècle](#) pour la gestion. Le premier cabinet d'audit fut fondé au [XIVe siècle](#) à [Londres](#).

En 1953, H.R. Bowen publie « Socials responsibilities of the businessman ». C'est lors de la rédaction de cet ouvrage qu'il parlera de la doctrine de la responsabilité sociale qui doit être envisagée comme un moyen pour orienter l'activité des entreprises vers l'atteinte des objectifs que la société civile s'est fixée. Il définit la responsabilité sociale de l'entrepreneur dès le

début de l'ouvrage: « La responsabilité sociale renvoie aux obligations de l'homme d'affaire de poursuivre telles politiques, de prendre telles décisions ou de suivre telles lignes d'action qui sont désirables en fonction des objectifs et des valeurs de notre société ».

Bowen, pense que si les dirigeants soumettent leurs finances à des audits réalisés par des commissaires aux comptes indépendants, ils pourraient alors également accepter de soumettre leurs performances sociales à des experts extérieurs et indépendants à l'entreprise. Les auditeurs sociaux effectueraient une évaluation indépendante et désintéressée des politiques de l'entreprise concernant les salaires, la recherche et le développement, la publicité, les relations publiques, les relations humaines, les relations avec l'environnement, la stabilité de la main d'œuvre, etc. Ils soumettraient ensuite leur rapport à la direction avec leur évaluation et leurs recommandations. Un tel document serait réservé à usage interne et ne serait pas public. Les audits sociaux pourraient par exemple être réalisés tous les cinq ans et non annuellement comme les audits comptables et financiers. L'audit social n'est pas obligatoire.

Selon Bowen, les missions d'audit social devraient être conduites par une équipe de personnes: orientées sur le point de vue social, connaissant bien le monde des affaires et ses pratiques et aussi ayant des compétences dans les domaines juridiques, économiques, sociologiques, psychologiques, philosophie, théologie, etc.

Aussi, Bowen souligne que l'audit social présenterait différents avantages dont le fait de fournir une méthodologie de travail reconnue orientée sur le côté social des affaires à l'attention du management (1). De plus, cette analyse serait réalisée par des personnes extérieures et désintéressées des objectifs initiaux de l'entreprise (2), ce qui permettrait aussi de donner une impulsion à la reconnaissance des normes sociales (3). Enfin, la restitution de l'audition se réaliserait uniquement de manière interne à l'entreprise, ce qui autoriserait une totale franchise vis-à-vis des dirigeants (4).

2/ Démarches d'audit

2.1. Typologie d'audit

La norme [ISO 9000](#) distingue :

2.2. L'audit interne

Les [audits internes](#), appelés parfois « audit de première partie » sont réalisés par, ou au nom de, l'organisme lui-même pour des raisons internes et peuvent constituer la base d'une auto-déclaration de conformité.

2.3. L'audit externe

Les audits externes comprennent ce que l'on appelle généralement les « *audits de seconde ou de tierce partie* ».

- *Les audits de seconde partie sont réalisés par des parties, telles que des clients, ayant un intérêt dans l'organisme, ou par d'autres personnes en leur nom.*
- *Les audits de tierce partie sont réalisés par des organismes externes indépendants. De tels organismes, généralement accrédités, fournissent l'enregistrement ou la certification de conformité à des exigences comme celles de l'[ISO 9001](#) ou [14001](#).*

Lorsque les systèmes de gestion de la qualité et environnemental sont audités simultanément, on parle d'audit commun.

Lorsque le système de management de la Qualité, de l'Environnement et de la SST ([Santé et sécurité au travail](#)) est intégré, on parle d'audit intégré QSE.

Le domaine le plus connu est l'[audit comptable et financier](#), à savoir l'examen de la validité des états financiers émis par une [entreprise](#). Il existe d'autres types d'audit dans les contextes où il existe des normes et une réglementation forte (sécurité de l'homme au travail, environnement, hygiène et sécurité alimentaire...)

L'audit des systèmes d'information ([audit informatique](#)) est aussi une activité essentielle dans la maîtrise des opérations de l'entreprise.

2.4. **Caractéristiques de l'audit**

Un audit de qualité doit être conçu pour s'approcher des objectifs suivants :

- déterminer la conformité des éléments du système de gestion de la qualité aux exigences spécifiées,
- déterminer l'aptitude du système de gestion de la qualité mis en œuvre à atteindre les objectifs qualité spécifiés,
- donner à l'audit la possibilité d'améliorer son système et son efficacité.

Il faut veiller à ce que l'audit ne devienne pas :

- une mesure d'écart,
- une source permanente de progrès,
- une occasion de considérer les relations inter-services sous un autre angle et de façon objective,
- une formation continue à la démarche qualité et son système de management,
- une implication concrète de l'ensemble des services de l'entreprise dans la vie du système de gestion de la qualité.
- un super contrôle,
- une surveillance déguisée,

- une occasion de régler ses comptes,
- une expertise technique ou un diagnostic du cœur de métier,
- une occasion de refaire des contrôles.

Sommaire

- 1 Enjeux et histoire de l'audit
 - 1.1 Enjeux de l'audit
 - 1.2 Histoire de l'audit
- 2 Démarches d'audit
 - 2.1 Typologie d'audit
 - 2.2 L'audit interne

- 2.3 L'audit externe
- 2.4 Caractéristiques de l'audit